

CŒUR, n.m.

CARD- et **CORD-** : bases savantes respectivement d'origine grecque et d'origine latine servant à former des mots exprimant l'idée de *cœur*.

I. Les battements du cœur de Jean sont parfaitement réguliers.

1) Le **CŒUR** d'un être vivant bat au centre de sa poitrine aussi longtemps qu'il vit ; cet organe profond et vital règle la circulation du SANG. – Max meurt d'un *arrêt du cœur* ou d'une d'une blessure en *plein cœur*.

— Max est **CARDIAQUE** (adj.) : il a une *maladie de cœur*, c'est un *cardiaque* (nom), soigné par un **CARDIOLOGUE**, médecin spécialiste du cœur qui lui fait un **ÉLECTROCARDIOGRAMME**, enregistrement des battements du cœur. Il lui fera éventuellement une *opération à cœur ouvert*, une *transplantation cardiaque*, une *greffe du cœur*.

2) Fig. Dans certaines loc., le **cœur** de X non humain est son élément central, le plus important. X concret : du *cœur de chêne* ; un *cœur de laitue*, un *cœur d'artichaut* ; *J'aime être au cœur de la ville*. - X abstrait : *Lucie n'aime pas prendre la route au cœur de l'hiver*. - *Vous avez enfin compris où je veux en venir. Nous sommes au cœur du problème*.

3) La forme stylisée du **cœur** est un ensemble gracieux de courbes et de contrecourbes, et elle peut être employée comme décoration et donnée à toutes sortes d'objets, ainsi, un *cœur à la crème*, fromage moulu en forme de cœur ; le cœur, rouge, une des quatre couleurs du jeu de cartes : *la dame, le roi, l'as de cœur*. - *Luc voulait emprunter de l'argent à Jean ; il est venu lui parler la bouche en cœur* (ironique) : en arrondissant ses lèvres pour donner à son visage une expression aimable, engageante. - *Marie est jolie comme un cœur* : extrêmement jolie.

II. En bateau, Marie a mal au cœur.

1) La partie du corps où se trouve le **cœur** est proche de l'estomac. Dans certaines loc., *cœur* est syn. d'*estomac*, mot qui à une certaine époque, paraissait vulgaire : *Mon déjeuner m'est resté sur le cœur* : je ne l'ai pas digéré ; *j'ai mal au cœur, j'ai le cœur barbouillé ; j'ai des haut-le-cœur ; j'ai envie de vomir*, de RENDRE : *cette pourriture me lève* (ou *me soulève*) le cœur : elle me DÉGOÛTE, me donne envie de vomir. *Quand Alice prend le bateau, le mouvement des vagues lui donne mal au cœur. Elle a le mal de mer. Elle rend tout son déjeuner aux poissons*.

2) Un aliment trop doux, trop sucré ou trop fade **ÉCŒURE** Max qui le trouve **ÉCŒURANT** : il ne peut plus en avaler, il vomirait. *Il y a des gens que le poisson, le lait, le fromage écœure*.

3) Fig. *Éric s'est conduit de façon dégoûtante ; ça me lève le cœur. C'est à vomir ! - Cette injustice m'est restée sur le cœur. - Ça me fait mal au cœur d'avoir raté une bonne occasion. - Je vomis les escrocs, les hypocrites, les tartuffes* : j'en ai horreur. - *Le voyou, quand la police l'a arrêté, a vomit un torrent d'injures. - C'est écœurant de s'être donné tant de mal et d'être si mal récompensé ; cela m'écœure ! Je n'arrive pas à digérer ça !*

III. Sylvie a bon cœur.

La partie du corps où se trouve le cœur comporte un centre nerveux important dont les sensations sont liées à l'affectivité.

1) ÉMOTIONS et SENTIMENTS. *Sylvie attend Jean le cœur battant* : elle est inquiète. – *Max a le cœur lourd, gros, serré, triste, léger, gai*. Il n'a pas le cœur à rire ; il en a gros sur le cœur, il a la rage au cœur, le cœur meurtri, blessé ; un échec, une mauvaise parole lui *fend le cœur*, lui *perce le cœur*, lui fait éprouver une vive douleur. Ant. : un succès, un bonheur inattendu lui *gonfle le cœur*, lui *dilate le cœur* : lui fait éprouver de la joie ; une bonne parole lui *va droit au cœur*. - *Max a un coup de cœur* pour un X concret : il tombe en admiration devant X, a envie de l'acheter.

2) AMOUR et AMITIÉ. *Jean a le cœur tendre, épris, ardent, il a donné son cœur à Sylvie ; il serre Sylvie sur son cœur*. - Des *affaires de cœur*, des *peines de cœur* sont de nature amoureuse. - Un *ami de cœur* est aimé tendrement, mais quand Max *ne porte pas Luc dans son cœur*, c'est qu'il a à son égard une solide inimitié. - **PR** *Loin des yeux, loin du cœur* : on cesse d'aimer les gens qu'on ne voit plus.

— Une réunion entre amis est **CORDIALE**, on s'y salue **CORDIALEMENT**, avec **CORDIALITÉ**.

3) PITIÉ et GÉNÉROSITÉ. Un blessé, sur la route, *a touché le cœur d'un Samaritain, qui avait bon cœur, le cœur sur la main*, qui *n'a écouté que son cœur* et l'a fait soigner ; d'autres passants ne s'étaient pas arrêtés avant lui : ils *n'avaient pas de cœur*, ils *étaient sans cœur*.

4) INTUITIONS, pensées IRRATIONNELLES. *J'ai des soupçons, je veux en avoir le cœur net* : je ne veux pas rester dans une désagréable incertitude. - *Jean a le cœur à gauche, Marc le cœur à droite* : la sensibilité politique de l'un est opposée à celle de l'autre. – Citation passée en **PR** : *Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point*. (Pascal)

— Lorsqu'on est capable de redire un texte mot à mot, de façon mécanique, sans même y penser, on dit qu'on *a appris, sait, récité sa leçon par cœur*.

5) DÉSIRS, DÉCISIONS COURAGEUSES. *Max prend à cœur* les choses auxquelles il attache de l'importance ; elles lui *tiennent à cœur*. - *Jean accepte la proposition de Marc de bon cœur, de grand cœur, de tout cœur*. - *Luc travaille de tout son cœur ; il a du cœur à l'ouvrage* : il le fait bien volontiers, et pas seulement par obéissance. - *Faites ce que je vous suggère si le cœur vous en dit* : si vous le désirez vraiment.

— Ant. *le cœur n'y est pas* : Max agit par obéissance, mais à *contrecœur* ; *ce n'est pas de gaieté de cœur qu'il fait ce qu'il est contraint de faire*. - *Il n'a de cœur à rien* : tout l'ennuie. - *Le cœur lui manque ; il n'a pas le cœur à faire cela* : il ne peut se résoudre à cette action pénible, cruelle, peut-être déshonorante.

— Max *a du cœur au ventre* (en ancien français : dans la poitrine) : il a du courage. - Un roi d'Angleterre a été surnommé à cause de son courage *Richard Cœur de Lion*. - Citation : « *Rodrigue, as-tu du cœur ?* » : as-tu du courage ? (*Le Cid*, Corneille). - *Haut les cœurs !* : Courage ! (exclamation d'encouragement).

Pour *courage*, voir aussi l'article OSER.

6) Le **cœur** est en nous ce qu'il y a de plus profond et de plus secret, le refuge de notre liberté. Tout ce que nous faisons de bien et de mal en provient. *Un homme de cœur* a toutes les qualités de générosité, de dévouement, de courage.

— Le cœur s'oppose à la *bouche* et à la *mine* qui peuvent mentir ; *sonder les cœurs* est un privilège de Dieu ; il est rare qu'un homme puisse lire dans le cœur d'un autre.

— Jean remercie Marc *du fond du cœur* : avec la plus grande sincérité ; *c'est le cri du cœur* : un cri absolument sincère qui lui échappe sous le coup d'une grande émotion ; *entre Jean et Sylvie, c'est l'union des cœurs* : une entente parfaite. *Jean ouvre son cœur à Sylvie, il lui parle à cœur ouvert, laisse parler son cœur, ses paroles viennent du cœur* : il lui dit franchement tout ce qu'il pense.

— Max parle à Luc *la main sur le cœur* pour mieux le convaincre (geste peut-être un peu hypocrite).

— Max agit à **CONTRECŒUR** : il est obligé de faire le contraire de ce qu'il voudrait faire.

7) On emploie donc parfois le mot **cœur** pour désigner la personne tout entière : *Pierre fait le joli cœur* : se montre galant, courtise les femmes. *Mon cœur, mon petit cœur*, sont des manières tendres de s'adresser à un enfant, à une jeune fille.

— Max est un *cœur d'or* : une personne sensible à la pitié et très généreuse ; un *sans-cœur* : une personne sans pitié ; un *grand cœur* : une personne capable de dévouement et de désintéressement ; un *cœur d'enfant, un cœur simple* : sans malice ni ambition ; un *brave cœur* : une personne humble, honnête et dévouée.

— *Le Sacré Cœur* : Pour les Chrétiens, Jésus-Christ, en tant qu'Amour de tous les hommes, d'où les diverses églises qui lui sont dédiées, dont la grande basilique de Montmartre à Paris.